

INFOSAVIE

Décembre 1996 - Janvier 1997
Volume 2, numéro 5

SOMMAIRE

- CHRONIQUE
 - LA VIE DE SAVIE
 - LES GROUPES DE TÂCHES : BILANS
 - NOMINATION ET INNOVATIONS:
 - Une académicienne de l'IIA à SAVIE.
 - Création d'interfaces pédagogiques par Louis Villardier.
 - Du nouveau sur le site web de SAVIE!
 - Mission accomplie : le projet EMI
 - FORUM D'ÉCHANGE D'INFORMATION SUR LES TECHNOLOGIES D'APRENTISSAGE
 - PUBLICATIONS
 - Collaborer et se former à distance par les inforoutes, Ghislain Lévesque
 - SAVIE : un outil organisationnel et de communication sur internet, Louise Sauvé
 - Actes du X^e colloque du CIPTE
 - PROFIL D'ENTREPRISE - Le Groupe Mentor
 - LES MANCHETTES DE L'INTERNET
 - L'ACTUALITÉ DES NOUVELLES TECHNOLOGIES
 - SPÉCIAL NOËL
 - VOUS AVEZ DIT «NAVIGATION»?
-

CHRONIQUE

En Décembre, ça sent...Noël? ! Oui, certes, c'est le temps des fêtes. Mais à part ça? Hum, vous ne voyez pas? Et bien en Décembre, c'est le temps des bilans! Pourquoi Décembre? Et pourquoi pas? Je vous l'accorde, ce n'est pas une réponse. Disons qu'il est bon de se remettre en question parfois, et une fin d'année constitue une occasion rêvée. Tout simplement parce qu'en Janvier, c'est la saison des bonnes résolutions. Or, a priori, il ne peut y avoir planification sans bilan préalable (si vous avez une autre théorie à ce propos, glissez-en donc un mot dans la conférence électronique Agora; elle est là pour ça, ne l'oubliez pas!).

Ce n'est donc pas sans raison si vous sentez comme un vent de bilan dans cet InfoSAVIE. À ce propos, vous êtes tous conviés à nous faire partager vos critiques, vos suggestions ou encore vos questions, soit par le biais des conférences (selon le sujet : conférences des Groupes de tâches ou conférence de Dépannage technique, ou encore Agora), soit en vous adressant à Isabelle Audet (iaudet@teluq.quebec.ca). Et puis, n'oubliez pas, c'est de la discussion que jaillit la lumière; or la communauté de SAVIE vous offre l'opportunité de vous exprimer à votre gré. Profitez-en !

LA VIE DE SAVIE

Parmi les changements qui vont amorcer ce début d'année 1997, SAVIE va voir la structure de son équipe quelque peu modifiée. Et oui, les stagiaires Carl Demers, Louis Lecours, Steve Perras et Mario Spina nous ont quitté, après deux mois de stage parmi nous. On les regrettera, mais c'est la vie! Ils doivent eux aussi poursuivre leur petit bonhomme de chemin et nous espérons que cette expérience à SAVIE leur aura été bénéfique, tel un tremplin pour leur vie professionnelle future.

Félicitations à Louis Lecours qui a reçu, pour l'année 1996, les mérites du meilleur étudiant du CEGEP de Sainte-Foy, lequel est décerné, chaque année, à l'étudiant le plus méritant du programme informatique intensif dudit établissement.

GROUPES DE TÂCHES : BILAN

Lors de la vingtième réunion du Conseil d'administration, il a été décidé de regrouper les groupes de tâches portant sur le rayonnement, les mécanismes de concertation et l'autofinancement pour n'en former qu'un seul: Rayonnement, concertation et autofinancement. Par ailleurs, question de prioriser les travaux à réaliser, il a été convenu de reporter à une date ultérieure le début des activités des groupes de tâches Besoins et contributions (3b) et Juridique (5).

Les groupes de tâches priorités

Groupe de tâches 1 : Modèle de Communauté Réseautique

Responsable : Louise Sauvé (Télé-université)

Co-responsables : Mario Robert (Novasys) et Réjean Payette (GRICS).

Objectifs généraux :

- Intégrer et exp rimer des méthodes, des outils de communication et de travail collaboratif de l'environnement SAVIE, notamment l'intégration de différents outils de communication sur le site SAVIE : CAO (audio, vidéoconférence), démonstration à distance, aide contextuelle universelle, fureteur intelligent, multimédia.
- Déployer les technologies SAVIE à l'extérieur de son créneau d'expertise, par exemple aux tables de concertation, aux organismes et entreprises membres.
- Exp rimer différents modèles de CAO et développer des guides d'animation de CAO.

Pour connaître les objectifs spécifiques de ce groupe, cliquez [ici](#).

Groupe de tâches 2 : Inventaire

Responsables : Marcel Labelle (Vidéotron), Réjean Payette(Société GRICS) et Michel Teasdale (Industrie Canada).

Objectif général :

- Poursuivre l'inventaire des services et des compétences liés aux technologies de l'information (soixante-deux banques de données répertoriées jusqu'à présent).

Pour connaître les objectifs spécifiques de ce groupe, cliquez [ici](#).

Groupe de tâches 3a : Outil automatisé d'analyses de besoins

Responsable : Ghislain Nadeau (ISO Technologie)

Co-responsable : Gary Boyd (Université Concordia)

Objectif général :

- Développement d'un outil automatisé de compilation, d'analyse et d'affichage sur le site Web de SAVIE des besoins de formation d'un individu ou d'un groupe.

Groupe de tâches 4 : Rayonnement, concertation et autofinancement

Responsable : Bureau de Direction

Objectifs généraux :

- Augmenter sensiblement le nombre de membres et de membres-associés par lien croisé avec d'autres associations et organismes.
- Mettre en place des mécanismes de concertation assistés par ordinateur pour développer des projets de grande envergure ayant des retombées économiques importantes pour le Québec. Par exemple, la gestion du Réseau scolaire canadien pour la francophonie, l'investissement aux NTIC des réseaux grand public et scolaires par les grands fabricants partenaires économiques.
- Organiser un partenariat avec l'Observatoire en technologies de l'information du Québec (OBTIQ) et avec le Réseau de veille en technologie de l'information (RVTI) dans le but de fournir un environnement informatisé global de collecte, d'analyse, de traitement, de repérage et de diffusion d'informations stratégiques touchant le domaine des technologies de l'information.
- Proposer différents scénarios de financement à partir des travaux réalisés.

Groupe de tâches 3b : Besoins et Contributions

Responsable : Gary Boyd (Université Concordia)

Objectif général :

- Explorer les liens existant entre les besoins de formation et apprentissage à vie du grand public et les besoins et contributions possibles des membres de SAVIE et développer les moyens, outils et ressources pouvant créer ces liens.

Objectifs spécifiques :

- Faire le lien entre les deux rapports d'analyse de besoins (Fascicule 9)
- Faire des liens avec l'inventaire de formation pour combler les besoins des membres;
- Déterminer l'intérêt des membres potentiels;
- Répertorier les outils d'analyse de besoins numérisés existants;
 - Développer un outil automatisé d'analyse de besoins de formation aux technologies de l'information applicable aux sondages en général et explorer les contributions possibles.

Groupe de tâches 5 : Juridique

Responsable : René Marcoux (les notaires Lévesque, Marcoux et Dion)

Objectif général :

- Poursuivre les travaux de recherche sur l'éthique et les droits d'auteur.

Pour connaître les objectifs spécifiques de ce groupe, cliquez [ici](#).

NOMINATION ET INNOVATIONS

- **Louise Sauvé, académicienne.**

En reconnaissance de ses recherches, publications et développements dans le domaine des technologies de l'information, madame Louise Sauvé a reçu le titre d'académicienne de l'International Informatization Academy (IIA), lors d'une cérémonie officielle à Montréal en présence de monsieur Yves Berthelot, secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies et de monsieur Eduard Evreinov, premier vice-président de l'IIA. L'Académie, qui a un statut de membre associé des Nations Unies (catégorie 1), est une organisation autonome regroupant des scientifiques de prestige, des professionnels de renom, des chefs d'états, des personnalités publiques connues, etc. Elle réunit près de 8000 académiciens répartis dans 369 départements ou chapitres à travers le monde dont 150 membres sont des prix Nobel.

- **Création d'interfaces pédagogiques : une nouvelle approche, Louis Villardier**

Le professeur Louis Villardier de la Télé-université a donné une conférence intitulée *Création d'interfaces pédagogiques, une nouvelle approche* dans le cadre du 31^{ème} Congrès de l'APSQ, l'Association des professeurs de sciences du Québec, tenu à Hull les 17-18-19 octobre 1996.

Lors de cette conférence, le professeur Villardier a présenté les pistes d'une nouvelle approche qui permet aux concepteurs pédagogiques de développer des interfaces exploitant des environnements interactifs et multimédias sans que ces derniers n'aient besoin de recourir à l'utilisation d'un langage de programmation du type HTML, Java, Toolbook ou VisualBasic. L'approche développée par l'équipe du professeur Villardier permet de créer rapidement des environnements pédagogiques interactifs multimédias en ne faisant appel qu'à des logiciels-outils usuels comme Frontpage, WebExpert, Netscape Gold intégrant des *plug-in*, des *add-in* et des *viewers* ou en utilisant des logiciels de type tableau de bord comme *Dashboard* ou *Startfish*.

La maîtrise du logiciel-outil demande moins d'efforts que celle qu'exige la connaissance d'un langage de programmation. Le concepteur peut dès lors se concentrer sur le design de scénarios pédagogiques. L'approche utilisée vise à contourner la barrière de la programmation qui, dans le passé, a souvent été un frein au développement de matériel pédagogique informatique. La méthode permet aussi, étant donné qu'elle évite les intermédiaires, des économies de temps de conception et de révision des produits ainsi conçus.

Ceux et celles qui désirent avoir plus d'informations sur cette méthode peuvent communiquer avec le professeur Villardier à l'adresse Internet suivante :

Lvillard@teluq.quebec.ca

Lors de ce même congrès, le professeur Villardier a aussi donné une conférence portant sur les technologies de l'information et de la communication, intitulée NTIC : *émergence de nouvelles réalités éducatives*.

- **DU NOUVEAU SUR LE SITE WEB DE SAVIE !**

Vous avez sans aucun doute remarqué les changements apportés au site de SAVIE! Et, c'est certainement pour le mieux! Une **page principale** plus agréable à l'oeil, plus invitante et offrant des accès directs à l'information publique disponible.

La **visite guidée** permet d'obtenir des informations sur la mission et les objectifs de la Société, ses publications et ses groupes de travail en un « clic » de l'index. La barre d'outils au haut de la page écran facilite beaucoup la navigation, que l'on pourrait qualifier de thématique, à travers le site.

Plusieurs modifications ont également été apportées du côté privé de SAVIE. Maintenant, dès son entrée sur le site, le membre accède automatiquement à l'environnement **Conférences** auquel il est inscrit. De là, il navigue au gré de ses besoins à l'aide d'une barre d'outils comprenant 13 éléments distincts et un accès à la partie publique (3 éléments).

Alors, qu'en pensez-vous? Comment trouvez-vous les aspects visuels du site? Et la navigation? Laissez-nous savoir vos impressions, suggestions et commentaires **dès maintenant!** (pleveill teluq.quebec.ca)

- **MISSION ACCOMPLIE : le projet EMI!**

Le projet EMI est fin prêt ! Comme nous vous l'avons précédemment expliqué (Voir InfoSAVIE Fév-Mars 1996), il s'agit de l'expérimentation d'un environnement multimédia interactif (EMI) représentant un atelier d'écriture, conforme au programme d'enseignement de français, à l'aide duquel les élèves de cinquième secondaire doivent en bout de ligne rédiger un texte narratif.

Ce projet est né d'une entente entre trois parties : à savoir Industrie Canada, Savie et l'école Les Compagnons-de-Cartier. Il comporte trois étapes : l'élaboration technologique et pédagogique de l'EMI, l'expérimentation proprement dite de l'EMI par au moins 60 élèves du cinquième secondaire et la diffusion de l'EMI via l'inforoute.

L'expérimentation commencera en janvier prochain et prendra fin en mars 1997. Les élèves concernés vont ainsi pouvoir mettre à l'essai ce projet pédagogique attrayant et simple, fruit du travail de toute une équipe regroupant des conseillers pédagogiques, enseignants, concepteurs, graphistes et programmeurs.

Le projet EMI met donc l'accent sur un apprentissage autonome, ludique et efficace. L'élève va ainsi être plongé dans le monde de Sherlock Holmes et son travail sera ponctué au besoin de séquences vidéos et sonores. Il pourra se perfectionner au vu de ses propres lacunes, ou avec l'aide de ses pairs, et éventuellement apprendre ou revoir les règles de français qu'il désire, jeter un coup d'oeil aux exemples présentés ou réaliser les exercices qu'il estime nécessaires. De plus, l'élève aura toujours à sa disposition les outils de communication que sont la conférence assistée par ordinateur et le courrier électronique développés par SAVIE afin de communiquer avec les enseignants ou les autres élèves.

Nous vous tiendrons au courant des résultats de cette expérience!



PUBLICATIONS

SAVIE : UN OUTIL ORGANISATIONNEL ET DE COMMUNICATION SUR INTERNET

Une expérience de travail collaboratif au service des Québécois et des Québécoises

par Louise Sauvé - Présidente de SAVIE et professeure titulaire à la Télé-université (Cet article a paru dans la revue ICOMmunication en novembre 1996).



Finaliste dans la catégorie *Organisation* lors du gala des Octas 1996 organisé par la Fédération de l'informatique du Québec, SAVIE inc. a permis à ses membres dispersés sur le territoire québécois de communiquer et de travailler en collaboration en temps réel ou différé à la réalisation d'objectifs communs et partagés grâce à son site Web lancé en mai 1995 sur Internet.

Société à but non lucratif, la Société pour l'apprentissage à vie (SAVIE) est une expérience unique en son genre au Canada. Vouée à l'exploitation des technologies de l'information et de la communication, elle vise le développement de la collectivité et plus particulièrement de son capital humain par une action collaborative. Sa mission : animer la communauté via le réseau dans le but de soutenir la formation, l'innovation, de faciliter le partage des réalisations et ultimement, de contribuer à l'éclosion d'une culture d'apprentissage à vie.

Un site Web

Pour remplir sa mission, SAVIE a implanté un site Web sur l'Internet qui offre des outils et des services conviviaux en français : guide d'autoformation aux différents outils de communication, calendrier d'événements de formation, bulletin InfoSAVIE, inventaire des services et compétences en formation, questionnaires d'analyse de besoins de formation aux technologies de l'information, courrier électronique, conférence assistée par ordinateur, banque de documents liés aux différents groupes de travail et de gestion, etc.

Une organisation du travail

Pour accomplir ses différents travaux, SAVIE a mis en place une organisation regroupant des dirigeants bénévoles, des professionnels à la permanence, des auxiliaires de recherche, des stagiaires boursiers ainsi que plus de deux cents membres voués à la réalisation de ses objectifs. Pour animer et gérer cette organisation, la société a relevé le défi d'implanter sur l'Internet un modèle organisationnel et technologique qui permet une gestion efficace et économique d'une communauté d'échanges dont ses membres sont répartis sur tout le territoire québécois. Plusieurs outils de communication et de travail collaboratif ont été développés et offerts sur le site Web de SAVIE : environnement de travail fondé sur la norme papier zéro, conférence assistée par ordinateur et courrier électronique développés et intégrés au site, base de données documentaires, etc.

Un environnement virtuel de travail collaboratif

L'implication directe de tous ses membres à la réalisation de multiples mandats - études, recherches, développements technologiques, sensibilisation, promotion et formation - a exigé la création d'une quinzaine de groupes de travail variant de 8 à 20 personnes. Ces groupes ont travaillé à la réalisation de leur mandat en utilisant un modèle de télégestion de projet. Pour favoriser les échanges de documents et les interactions en temps réel ou différé, un environnement de télétravail collaboratif a été mis à la disposition de chaque groupe de travail. Cet environnement a permis de réduire à 5% les coûts liés à la gestion des réunions et à la transmission des documents par la poste ou par télécopie, coûts qui totalisaient plus de 12 % du budget de fonctionnement avant la mise en place de l'environnement.

Innovatrice sur le plan organisationnel et technologique, principalement par l'intégration de technologies en fonction du respect du comportement humain en situation de travail collectif et collaboratif, SAVIE a expérimenté l'efficacité de la conférence assistée par ordinateur, de l'audio et de la vidéoconférence comme outils de travail collectif et collaboratif dans la réalisation des mandats de ses comités et groupes de tâches.

L'adoption des outils télématiques par les membres est le résultat d'une approche d'initiation et d'apprentissage des principes du travail collaboratif à distance en passant progressivement des réunions traditionnelles à la vidéoconférence puis à la conférence assistée par ordinateur. Le modèle organisationnel de SAVIE encourage donc le développement de nouvelles habiletés de communication, l'atteinte de résultats optimaux plus rapidement et ultimement, le sentiment d'appartenance à une communauté d'échanges décloisonnée.

Des résultats à la hauteur du défi

Grâce à l'aide du Fonds de partenariat sectoriel et à l'implication active de ses membres, appuyée par une équipe dynamique et soutenue par des moyens technologiques de pointe, SAVIE a réalisé, et ce en moins d'un an, de multiples mandats. Les résultats obtenus dans la première phase de développement de l'environnement de travail collaboratif et la capacité de SAVIE à assurer le transfert du savoir-faire à ses membres pour la réalisation de leurs travaux collaboratifs lui a permis d'être sélectionnée par le ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie pour effectuer une adaptation de son modèle organisationnel de télétravail pour les tables de concertation des industries des technologies de l'information mis en place par le

ministère. SAVIE formera également les animateurs des tables aux techniques d'animation et de gestion du travail collaboratif à distance.

À travers ses rôles de rassembleur, porte-parole, diffuseur d'information, pourvoyeur de services, SAVIE est un réseau électronique multimédiatisé qui consolide et valorise le partenariat québécois pour le développement de projets conjoints¼ une expérience à caractère unique au Canada!

FORUM D'ÉCHANGE D'INFORMATION SUR LES TECHNOLOGIES D'APRENTISSAGE

Le 10 et 11 décembre 1996, Louise Sauvé, présidente de SAVIE, a participé à un Forum organisé par le Bureau des technologies d'apprentissage à Hull. Le Bureau des technologies d'apprentissage est un service de Développement des ressources humaines Canada. Sa mission : S'efforcer avec ses partenaires d'accroître les possibilités d'apprentissage innovatrices grâce aux technologies. Ses activités clés sont :

- Participer à l'élaboration de politiques et de stratégies conçues pour guider l'évolution et l'application des technologies d'apprentissage, de manière à répondre de façon optimale aux besoins d'apprentissage à vie des Canadiens et des Canadiennes;
- Appuyer les travaux de recherche et d'évaluation liées à l'utilisation des technologies d'apprentissage en assurant le suivi et faire en sorte que leurs résultats soient largement diffusés;
- Faciliter l'échange d'informations sur les initiatives, les intervenants clés et les progrès significatifs du Canada quant à l'application des technologies d'apprentissage;
- Créer des possibilités de démonstration des produits et des services d'apprentissage canadiens grâce à des partenariats avec les concepteurs, les enseignants, les employeurs, les syndicats, les formateurs et les apprenants.

Le forum réunissait plus d'une trentaine de participants canadiens. Les deux jours de travail avaient pour objectifs de cerner les problèmes liés à la circulation de l'information et des connaissances, d'encourager les échanges entre canadiens et canadiennes, d'identifier des mécanismes de coopération, les ressources et expertises disponibles, de repérer les lacunes actuelles de la formation et d'identifier les noeuds d'information au Canada.

Lors de cette réunion, les participants ont d'abord retenu quatre publics cibles comme objet de réflexion: les apprenants, les praticiens, les administrateurs de programme et des politiques et les développeurs de produits de formation. Puis, ils ont identifié les informations disponibles à leur sujet sur différentes technologies, les lacunes ou les besoins de ces populations ciblées ainsi que les initiatives de coopération pour répondre à leurs besoins. Un rapport sera disponible sur le site Web du Bureau des technologies d'apprentissage en janvier 1997 : <http://olt-bta.hrdc-drhc.gc.ca>

Afin de mieux connaître les participants et vous permettre d'explorer leur site Web sur Internet, voici leurs coordonnées :



- Dr. Terry Anderson, Directeur, **University of Alberta, Academic Technologies for Learning.**
<http://www.extension.ualberta.ca/atl>

- Jim Bizzochi, Président, **Standing Committee on Educational Technology.** <http://www.camosun.bc.ca/scoet/>

- Cathy Boak, Coordonnatrice, **Réseau d'éducation à distance de l'Ontario (NODE/REDO).**
<http://www.largnet.uwo.ca/NODE/>

- Terry Anne Boyles, Vice-Présidente, **Association des collèges communautaires du Canada.**
<http://www.accc.ca>
- Mary-Lu Brennan & Associates, **Ulla de Stricker & Associates.**
<http://www.baker.com/the-baker-reports/IW94-sp/report/people/ulla-de-stricker.html>
- Liz Burge, Présidente, **Association Canadienne pour l'enseignement à distance.**
- Peter Burpee, Directeur, Enseignement à distance, **Université McGill, Faculté d'éducation.**
<http://www.education.mcgill.ca/fedwww/prodev/distance/disted.html>.
- Carolla Chridtie, Présidente, **Alberta Association of Courseware Producers.**
<http://www.mrg.ab.ca/clear>
- Joanne Curry, Directrice exécutive, **Réseau de recherche en téléapprentissage.**
<http://csile.oise.on.ca>
- Ulla de Stricker, **Ulla de Stricker and Associates.**
<http://www.baker.com/the-baker-reports/IW94-sp/report/people/ulla-de-stricker.html>
- Sandra Dobrowolsky, Directrice exécutive, **Ontario Network of Employment Skills Training Projects.**
- Nicole Galarneau, directrice générale, **Regroupement Québécois des Organismes pour le Développement de l'Employabilité (RQuODE)**
- Bob Gordon, Directeur, Politique stratégique, Développement des ressources humaines Canada, **CanWorkNet.**
- Mickael g. Jeffrey, Director, Learning Resources & Technology, **Nova Scotia Department of Education & Culture.**
<http://www.library.ns.ca/lrt/>
- Dr Abdul Kha, Principal spécialiste en communication, **Commonwealth of Learning.**
- Erin Keough, Directrice exécutive, **Open Learning and Information Network.**
http://www.wordplay.com/open_learning_nf/
- Bernard Lachance, Directeur général, Collège de Bois de Boulogne, **Vitrine APO.**
<http://vitrine.collegbdeb.qc.ca>
- Gabriel Lepkey, Gestionnaire de base de données/Centre de ressources, **Bureau des technologies d'apprentissage.**
<http://olt-bta.hrdc-drhc.gc.ca>
- Stephen Loyd, Gestionnaire, **Bureau des technologies d'apprentissage.**
<http://olt-bta.hrdc-drhc.gc.ca>
- Dr. Ramona Lumpkin, Présidente, **Association pour l'éducation permanente dans les universités du Canada.**
- Dr. Mary Jo Lynch, Agente principale de commerce, DGSSGP, **Industrie Canada**
<http://strategis.ic.gc.ca>
- Rosemary McClelland, Bibliothécaire, **Knowledge Publication, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Education Commons, université de Toronto.**
<http://oise.utoronto.ca/>
- Penny Milton, Directrice exécutive, Association canadienne d'éducation, **Système d'information et de recherche sur l'éducation au Canada.**
- Charles Ramsey, Directeur exécutif, **Base de données en alphabétisation des adultes Inc.**
<http://www.nald.ca>
- Dr. James R. Rossiter, Directeur exécutif, **Knowledge Connection Corporation.**
<http://www.kcc.ca/>
- Dr. Louise Sauvé, Présidente, **La Société pour l'Apprentissage à Vie (SAVIE).** <http://www.savie.qc.ca>
- Anna Sawicki, Conseillère de politiques en matière de projets d'enseignements à distance et de transferts d'unités, **Prince Edward Island, Higher Education, Training and Adult Learning.**
<http://www.upei.ca/alphin/>
<http://bit.rc.hollandc.pe.ca/distance/>
<http://www.cycor.ca/simscape>
- Dr. Richard A. Schiwier, Président, **Association des médias et de la technologie en éducation au Canada.**
<http://www.camosun.bc.ca/amtec/>

- DrJacquelyn Thayer Scott, Rectrice, **University College of Cape Breton**.
<http://www.uccb.ns.ca/>

- Anna Stahmer, cofondatrice, **Training Technology Monitor**.

- Miriam Ticoll, Chef des services d'information, **Institut Roehrer**.
<http://indie.ca/roehrer>

- Maureen Woods, Bibliothécaire, **Saskatchewan Provincial Library System. Technical Infrastructure Program**.

En terminant, le Bureau des technologies d'apprentissage offre une aide financière, par des accords de contribution, pour soutenir des projets novateurs dans le domaine de l'apprentissage au moyen des technologies. Pour obtenir des informations au sujet de l'appel de propositions, elles sont disponibles sur le site Web du BTA. La date limite de réception des propositions pour le concours est le 17 janvier 1997. Les fonds serviront à financer des activités débutant en avril 1997.

COLLABORER ET SE FORMER À DISTANCE PAR LES INFOROUTES, Ghislain Lévesque - Professeur au département d'informatique de l'Université du Québec à Montréal (Cet article a paru dans la revue Réseau de l'Université du Québec de novembre 1996).



Collaborer, se former, planifier et programmer à distance, de son lieu de travail ou de son domicile, par les inforoutes, tel est, pourrait-on dire, le changement majeur qui caractérisera le début du XXI^e siècle. Que l'on soit étudiant, professeur, administrateur ou technicien, toutes nos tâches pourront s'accomplir individuellement ou en équipe en utilisant les NTIC, les nouvelles technologies de l'information et des communications. C'est à ces constatations que nous amène Ghislain Lévesque.

Pensons simplement à ce qu'était le téléphone au début du siècle et à ce qu'il est devenu aujourd'hui, intégration faite des technologies numériques: téléphone sans fil et personnalisé, vidéoconférence, gestion et documentation intégrée de tous les appels, l'utilisateur conservant, dans la majorité des cas, la simplicité d'exécution. Les nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC) devraient amener, d'ici les 20 à 30 prochaines années, une progression aussi étonnante dans le domaine du travail individuel et d'équipe, par l'intégration du courrier électronique, de la visio-conférence assistée et de l'échange de documents multimédias. « Comment saurons-nous nous adapter à ces changements? » est certes une question que beaucoup de gens se posent. « Comment saurons-nous adapter la technologie à nos besoins et conserver un visage humain à tous ces changements? » est celle que nous nous posons en tant que chercheurs. « Achèterons-nous les technologies développées ailleurs pour nous y adapter ou saurons-nous développer et adapter une technologie qui convient à nos besoins, à notre culture, à nos modes de vie, à nos moyens? Voilà le défi auquel nous avons choisi de réfléchir, pour lequel nous voulons expérimenter et contribuer avec nos modestes moyens: transformer nos organisations, nos modes de travail et d'enseignement pour faciliter notre entrée dans le XXI^e siècle; explorer les méthodes, les moyens, les outils et les stratégies pour en assurer la maîtrise. C'est la direction globale que prend l'initiative RéseauTISC.

Historique

Le réseau des chercheurs en technologies de l'information et sciences cognitives, RéseauTISC, a vu le jour à l'automne 1994 avec l'obtention d'une première subvention FODAR. L'objectif initial était de développer une communauté de chercheurs à l'intérieur du réseau de l'Université du Québec pour faciliter les échanges et la collaboration sur toutes les questions concernant les NTIC et soutenir le développement de nouveaux programmes dans ce domaine dont, entre autres, le projet de doctorat en informatique cognitive.

La première phase (1994-1996) a consisté à développer les moyens électroniques de soutien à l'éclosion d'une communauté de chercheurs, site gopher, puis site WWW (<http://www.quebec.ca/reseautisc/tisc.htm>). La seconde phase, qui a débuté en 1995, vise le développement d'une thématique originale de recherche et la formation d'une équipe pluridisciplinaire interconstituante. Le projet initial fut lancé en 1993 à partir d'une subvention du volet Communauté de recherche du FODAR, avec le soutien de collègues activement engagés dans le GIRICO, le Groupe interuniversitaire de recherche en informatique cognitive des organisations; mentionnons notamment, parmi ceux-ci, Jean-Guy Meunier, de l'Université du Québec à Montréal, alors directeur du

Centre ATO.CI, et Gilbert Paquette de la Télé-université, directeur du LICEF. Le GIRICO rencontrait à ce moment-là des obstacles pour assurer le renouvellement de son financement, vu la résistance manifestée par certains organismes tels le CRIM et le CEFRIO. Comme le GIRICO était issu de l'Université du Québec et que son leadership y avait toujours trouvé ses principales assises, nous nous sommes tournés vers l'Université pour tenter d'assurer la continuité de ses activités en redéfinissant les bases d'un nouveau groupe. C'est ainsi qu'est né RéseauTISC et que GIRICO est disparu.

La communauté perdait malheureusement en même temps les acquis de six années de publication de la revue ICO Québec, faute de moyens adéquats pour la faire survivre. Avec l'appui de Daniel Crevier et de Richard Lepage, de l'École de technologie supérieure, de Gilles Imbeau, de l'Université du Québec à Chicoutimi, de Bruno Emond, de l'Université du Québec à Hull, de Léon Harvey, de l'Université du Québec à Rimouski, de Jean-Charles Grégoire, de l'INRS-Télécommunications, de Gilbert Paquette, de la Télé-université, et de Jean-Guy Meunier, de l'UQAM, cette dernière constituante obtenait en 1994 une première subvention de soutien au développement d'un réseau électronique de chercheurs. Dès décembre 1994, nous avons procédé au lancement d'un site gopher qui fut transformé en site WWW en octobre 1995. Avec la collaboration de Pierre Harvey, du département des communications de l'UQAM, Richard Lepage, professeur en génie électrique à l'ETS, et Julie Surprenant, étudiante de maîtrise en communications à l'UQAM, nous avons fait évoluer le site WWW en vue d'y constituer les bases d'une communauté virtuelle de chercheurs des NTIC. Le principal défi est maintenant d'animer cette communauté et de l'élargir.

Parallèlement à cette initiative, avec l'ouverture en 1994-1995 des volets stratégiques au programme FODAR, nous avons entrepris des travaux de définition d'une problématique de travail en groupe avec la collaboration d'Alain Albert, du département des sciences administratives de l'UQAH et Guy Massicotte, directeur du Bureau de la planification à l'Université du Québec. Un premier projet, centré sur le développement des programmes de formation (CDA Collecticiel de développement académique), a été entrepris en septembre 1995. Un second, centré sur des activités de formation en groupe, a été lancé en janvier 1996 pour produire un CSDL, Collecticiel de soutien à la documentation de logiciel, pour soutenir les activités de travail en groupe à réaliser dans le cadre du cours Projet d'analyse et modélisation du baccalauréat en informatique de gestion de l'UQAM. Un troisième projet, mené par l'équipe de Guy Massicotte, le PDER, Planification dynamique en réseau, vise à soutenir la planification et le changement délibéré, stratégique et structurel. D'autres projets sont également en préparation; nous y reviendrons ultérieurement.

Aperçu des projets en cours

Collecticiel de développement académique (CDA)

Trois idées directrices constituent les bases de ce projet orienté vers de nouvelles formes de développement organisationnel : le développement de programmes d'études aux cycles supérieurs en partenariat, l'accessibilité aux communications par Internet dans les universités et la nécessité de proposer des moyens de produire plus rapidement les dossiers de nouveaux programmes. L'Université du Québec administre déjà un certain nombre de programmes-réseau et il devient évident que les nouveaux programmes, pour émerger et se développer, devront s'appuyer de plus en plus sur ce réseau. D'autre part, le taux élevé de professeurs et d'administrateurs ayant déjà des accès Internet, réduit d'autant les coûts inhérents à l'expérimentation et l'implantation des nouveaux outils de travail en groupe. Enfin, l'émergence des nouvelles technologies et le rythme des changements s'accéléralent, il devient essentiel de diminuer le temps de développement des nouveaux programmes que l'on estime présentement à une durée de 3 à 7 ans. En partant de ces lignes directrices et des expériences personnelles de chacun des membres de l'équipe dans le développement des nouveaux programmes, nous avons entrepris, depuis bientôt un an, les travaux d'analyse et de conception de ce collecticiel. Selon notre calendrier, un premier prototype, mis au point en collaboration avec les chercheurs d'une firme privée de l'Outaouais québécois, ALMERCOC inc., devrait être mis à l'essai à l'hiver 1997. Nous sommes d'ailleurs à la recherche de groupes qui seraient intéressés à participer à cette expérimentation.

Collecticiel de soutien à la documentation de logiciel (CSDL)

Ce deuxième projet est fondé sur une problématique d'enseignement. Depuis déjà trois ans, nous enseignons à l'UQAM l'analyse de système selon des méthodes orientées-objet. Ces nouvelles approches constituent un défi difficile pour la majorité des étudiants et des professeurs et ce, pour plusieurs raisons. Mis à part le fait que ces méthodes soient nouvelles et n'aient pas atteint leur maturité, notre hypothèse principale quant au problème majeur à surmonter est liée au changement de paradigme introduit : les nouvelles méthodes forcent le passage d'une approche par l'analyse des fonctions et processus que l'on peut qualifier de descendante¹, utilisée tout au cours de la formation antérieure, vers une approche centrée sur la définition de classes d'objets et leur assemblage ou composition pour former la structure de base d'un système.

Même en proposant aux étudiants un cheminement par étapes pour aboutir à une structure des objets du problème, comme on le fait dans une analyse par les fonctions, ceux-ci éprouvent des difficultés importantes à se représenter les objets, à les définir et à les classifier, ainsi qu'à les mettre en relation les uns par rapport aux autres. Le cours nous semble donc exiger une plus grande maîtrise d'outils fondamentaux d'apprentissage et, au premier chef, du langage par lequel s'exprime les concepts. Or, près de la moitié de nos étudiants actuels sont d'origine étrangère, dont la langue maternelle n'est pas le français. L'expérience nous a démontré jusqu'à maintenant que les approches qui donnent les meilleurs résultats sont celles qui sont fondées sur la solution de problèmes concrets, l'exposition à plusieurs problèmes différents qui privilégient une somme élevée d'interactions entre les étudiants. Ces enseignements sont actuellement donnés en deux cours, l'un visant l'assimilation des contenus, l'autre leur intégration par la réalisation d'un projet d'équipe. Ces cours se font en séquence sur deux sessions; plusieurs professeurs qui les assument souhaiteraient qu'ils soient donnés en même temps. Ils aimeraient également disposer d'outils qui tiennent compte de la situation de chaque étudiant pour ne pas les pénaliser indûment face aux exigences liées à ces cours.

Compte tenu que la majorité des étudiants des programmes d'informatique disposent d'un ordinateur personnel et ont accès à une connexion Internet, il nous a semblé que les conditions propices à une expérimentation étaient réunies et justifiaient l'investissement à réaliser pour amorcer un projet centré sur ces besoins particuliers de formation. Le projet a été amorcé en deux volets. Le premier consiste à monter un site WWW qui rassemblera la documentation sur le cours, accompagnée de problèmes déjà solutionnés; un outil de conférence électronique sera mis à la disposition des étudiants pour faciliter les échanges entre eux et avec le professeur (<http://saturne.info.uqam.ca/~inf5151/>). Le second volet est le développement du CSDL pour supporter le

travail des groupes d'étudiants dans le cours projet. Éventuellement, lorsque les outils auront été expérimentés, l'hypothèse de conduire les deux cours mentionnés en parallèle sera reconsidérée.

L'analyse et la conception du CSDL sont actuellement avancées et le développement d'un prototype a été entrepris ; les tests du collecticiel devraient débuter au cours de l'année 1997. Les perspectives d'utilisation d'un tel outil sont multiples; on n'a qu'à penser à tous les enseignements nécessitant la réalisation d'un document par du travail en groupe dans une perspective d'apprentissage et de supervision par un enseignant. Notre problème de départ ne sera peut-être pas complètement solutionné par l'emploi du collecticiel, mais les réflexions et les expérimentations qui seront faites grâce à ce projet nous aideront sûrement à mieux le comprendre.

Planification dynamique en réseau. (PDER)

La planification dans une institution comme l'Université du Québec est aussi une tâche qui nécessite la participation de beaucoup d'intervenants. La décentralisation du réseau et la mission de l'Université font en sorte que nous devons nous préoccuper du long terme, des besoins régionaux tout autant que des décisions de chaque jour qui ont un impact sur l'évolution des membres du réseau. À partir d'un modèle prenant pour unité de modularité une décision de planification, l'équipe de Guy Massicotte a entrepris le développement d'un collecticiel s'appuyant sur le réseau Internet pour construire graduellement la mémoire organisationnelle de l'institution.

Ce projet s'inspire d'une nouvelle vision de la planification par laquelle un plan est un objet collectif et évolutif qui doit s'adapter aux contingences et aux marges de manoeuvre individuelle des établissements concernés. Une décision stratégique s'inscrit généralement dans une démarche qui est l'aboutissement d'un long processus et de plusieurs étapes : préparation, consultation, formalisation, adoption, application, suivi et fin. À maints égards, le cycle de vie correspondant à une décision ressemble fortement au cycle de vie du logiciel.

La démarche de planification se réalise par l'intermédiaire d'acteurs, c'est-à-dire l'ensemble des interlocuteurs qui ont un rôle à jouer, des décisions de planification (unité de modularité) et des documents tels des études, des statistiques ou des comptes rendus de débats et de discussions. Pour appuyer cette démarche, un ensemble de fonctionnalités ont été définies pour assister les interlocuteurs, leur permettre d'échanger et leur faciliter la navigation à travers la masse d'informations mises à contribution. On voit là immédiatement les bases d'une architecture de système à mettre en place graduellement et à expérimenter. La solution collecticiel, fondée sur un réseau étendu, semble donc des plus appropriées pour répondre à ce type de besoins.

Projets en développement

L'équipe a également amorcé la préparation d'un certain nombre d'autres projets. Le Programme stratégique de formation de réseau de recherche en éducation et formation du Conseil de recherches en sciences humaines a été l'occasion pour notre équipe de se joindre à une autre plus vaste, dont la direction est assumée par Louise Sauvé, de la Télé-université, pour proposer et soutenir la formation d'un réseau de recherche au niveau de la formation professionnelle.

Les deux premiers projets que nous avons présentés précédemment nous ont permis d'appuyer un des quatre volets d'activités de cette demande portant sur les Outils collecticiels de développement de programmes, de cours et de formation professionnelle; de plus, notre troisième projet, le PDER, devrait être expérimenté sous un autre volet portant sur l'analyse des nouvelles formes d'organisation de la recherche. L'intérêt de cette proposition est qu'elle nous permet de créer des liens avec des organismes de formation universitaire et collégiale et des entreprises pour l'expérimentation à venir de nos prototypes. Elle nous permet également d'associer de nouveaux collègues du réseau de l'Université du Québec et d'inclure de nouvelles dimensions de recherche qui rejoignent nos objectifs à long terme. La première concerne le lien de collecticiels avec des systèmes d'aide à la décision pour résoudre les problèmes de choix des stratégies technologiques optimales selon les contextes de formation; ce projet sera réalisé par une équipe dirigée par Jacqueline Bourdeau, de l'UQAC. Un autre projet, sous la responsabilité de Léon Harvey, de l'UQAR, concentrera ses activités sur l'évaluation des pratiques dans les services de formation à distance en fonction d'un modèle de gestion de la qualité, en mettant à contribution les outils collecticiels adaptés à ce besoin.

Visio-conférence

L'un des aspects les plus stimulants de cet ensemble de projets est de constituer une équipe élargie qui aura l'occasion, dans les années à venir, de travailler à distance en expérimentant les outils de visio-conférence assistée par ordinateur. La technologie accessible actuellement sur micro-ordinateur, par Internet, permet seulement les liens de point à point². Toutefois, les constructeurs promettent des systèmes multipoints pour bientôt. Cette expérimentation est donc un aspect clé de nos travaux, car cette technologie risque d'avoir, à moyen terme, un impact majeur sur les instruments de travail en groupe.

Perspectives d'avenir

Le développement de prototypes dans les trois types de tâches mentionnées, soit développement de programmes, formation par le travail en groupe, aide à la décision et à la planification, nous permet de jeter les bases et de développer une instrumentation de nature à pouvoir soutenir un programme de recherche à long terme sur l'intégration des NTIC dans le travail en équipe. Quand les fonctions premières ou essentielles seront implantées et maîtrisées, nous pourrons travailler à l'adaptation des outils aux besoins et aux contextes de travail, à l'intégration des aspects multimédias qui entraînent actuellement la convergence des technologies. Nous pensons, notamment, à la consultation de documents de différentes natures et à l'intégration de la visio-conférence dans les activités régulières des groupes. Enfin, les perspectives de transfert dans notre communauté sont déjà ouvertes dans le but de diffuser le plus largement possible les résultats de ces travaux.

1. Selon un mode hiérarchique, du général au particulier.
2. Deux personnes à distance travaillant à un même document.

LES PUBLICATIONS DU CIPTE

Les actes du X^e colloque (octobre 95) du CIPTE (Conseil Interinstitutionnel pour le progrès de la technologie éducative) sont maintenant disponibles! Le thème : La technologie éducative en réseau : réseaux technologiques, réseaux humains. Publiés sous la direction de Louise Sauvé, en collaboration avec Marie-Thérèse Bourbonnais et Michel Laurier, les actes ont été lancés lors du dernier mini-colloque du CIPTE.



CONSEIL INTERINSTITUTIONNEL POUR LE
PROGRÈS DE LA TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

Pour obtenir les derniers actes ou d'autres publications du Cipte, adressez-vous au :

CIPTE
Télé-Université
2600 boulevard Laurier
Case postale 10700
Sainte-foy (Québec)
G1V 4V9

Boite vocale : 418-657-2747 (poste 5770)
Télécopieur : 418-657-2095
Courrier électronique : Cipte@teluq.quebec.ca

PROFIL D'ENTREPRISE

GRUPE MENTOR : Un leader au Canada en ingénierie de la formation et support à la performance.



MISSION

Un Mentor est à la fois un guide et un conseiller expérimenté. Voici donc la raison pour laquelle la mission du Groupe Mentor est double : d'une part, elle consiste à rechercher, développer et faire connaître des moyens et outils de technologie de pointe, et ce, dans une logique d'optimisation du rendement de l'entreprise cliente; et d'autre part, à concevoir et implanter des solutions de formation dans un objectif d'accroissement de la rentabilité de l'entreprise.

Les services fournis par le Groupe Mentor s'adressent exclusivement à des entreprises ou organisations, publiques ou non, mais dans tous les cas, à des entités collectives. En effet, les finalités poursuivies par le Groupe Mentor s'avèrent directement liées à cet aspect collectif. Cette entreprise a pour principal objectif de remédier aux difficultés posées par les changements technologiques au sein d'une entreprise ou de toute organisation collective. Autrement dit, de concilier deux impératifs a priori incompatibles, à savoir d'une part, la modification des outils et habitudes de travail due aux mutations technologiques; et d'autre part, la nécessité d'une rapide adaptation malgré l'existence d'un roulement de personnel très élevé.

L'ÉQUIPE

Le groupe MENTOR compte vingt conseillers en technologie de la performance dont la plupart sont détenteurs de maîtrise en technologie éducative. L'équipe comprend également des experts en informatique, en infographie et en rédaction technique. L'équipe maîtrise les principaux outils de développement en formation assistée par ordinateur/multimédia tels que les systèmes-auteurs Authorware, Show Basic, Phoenix, CBI-Pro, Toolbook ainsi que les principaux langages de programmation utilisés sur le marché.

ACTIVITÉS

À titre principal, le Groupe Mentor développe des cours sur mesure pour l'enseignement en milieu de travail (gestionnaires et employés) de nouvelles habiletés et compétences requises pour accomplir des tâches reliées aux systèmes d'information de l'entreprise. Pour ce, l'équipe choisira d'intégrer à l'environnement informatique de travail du personnel de l'entreprise cliente, des outils de support à la performance dont voici quelques exemples.

La **formation assistée par ordinateur (FAO)** est couramment utilisée car ce média constitue un outil de formation par excellence, lorsqu'il s'agit de former un grand nombre d'employés dispersés géographiquement. Toutefois, il ne représente pas le seul moyen. Bien d'autres possibilités de formation sont proposées par le Groupe, selon les besoins et caractéristiques de l'entreprise cliente.

Quant à la **simulation de systèmes informatiques**, elle facilite la démonstration d'une notion d'un cours, et permet également aux apprenants de s'exercer sur un système simulé. Aussi l'entreprise cliente pourra par ce biais évaluer les aptitudes de chacun des apprenants.

D'autre part, il existe des outils, qui, sans être proprement destinés à la formation, améliorent le fonctionnement, voire le rendement d'une entreprise. C'est notamment le cas des outils techniques de support à la performance tels les **systèmes d'aide en ligne évolués**, les **démos en ligne** et les **assistants électroniques**.

Enfin, si la formation aux nouvelles technologies sous toutes ses formes demeure l'activité principale du Groupe Mentor, elle n'en est pas pour autant la seule. En effet, le Groupe Mentor se doit d'innover sans cesse, surtout dans le domaine des nouvelles technologies de l'information, secteur en perpétuelle évolution. C'est donc la raison pour laquelle il concentre une bonne partie de ses efforts dans la recherche de nouveaux outils pouvant encore mieux servir son objectif principal.

EXPERTISES

Depuis sa création en 1991, le Groupe Mentor a eu le temps de se forger une expérience, et d'acquérir par ce biais une expertise dans plusieurs domaines, tels que : formation assistée par ordinateur (FAO), formation et documentation relatives aux implantations informatiques, conception d'outils de développement conviviaux pour la FAO, multimédia interactif, développement de solutions totales (impliquant stratégies de communication, formation, support et coaching) pour les utilisateurs de nouvelles applications informatiques dans le cadre de refontes ou d'implantations informatiques majeures, etc.

CLIENTÈLE

Parmi ses clients, le groupe MENTOR compte les grandes entreprises et sociétés d'état suivantes : Alcan Ltée, Banque Nationale du Canada, Bell Canada, Canadien National, Canadien Pacifique (CP Rail), Défense nationale du Canada, CRIM, Le Groupe CGI, Le Groupe DMR, Hydro-Québec, La Banque Laurentienne du Canada.

SITE WEB

<http://www.grmentor.com/master.htm>

COORDONNÉES

1155, rue University, bureau 708

Montréal (Québec) Canada H3B 3A7

Téléphone: (514) 393-3292

Télécopieur: (514) 393-1483

LES MANCHETTES DE L'INTERNET

Le **Fonds Monétaire International**, à la suite d'une modernisation, a créé un second site (<http://dsbb.imf.org>) grâce auquel tout un chacun peut accéder aux données économiques de nombreux pays.

À l'initiative de la BCFE (Boston Coalition for Freedom of Expression), une liste des sites internet (<http://www.eff.org/pub/Groups/BCFE/hervil6.html>) qui luttent pour ou contre la liberté d'expression est établie chaque année. Ainsi, on peut découvrir quels serveurs web sont ornés par la campagne internationale du ruban bleu, et surtout quels serveurs ne le sont pas !

Saviez-vous que le marché global d'Internet devrait atteindre les 23 milliards de dollars en l'an 2000. De plus ce ne seront plus les services d'accès au réseau qui constitueront la plus grande partie des revenus générés, mais le développement de contenus.

À vos claviers, Mesdames ! Et oui, 60% des internautes sont de la gente masculine, et qui plus est, ils sont jeunes : 32 ans en moyenne.

Une autre évolution à souligner, quant à la nature actuelle de la navigation : en effet, l'époque de l'exploration cybernétique pure et simple semble révolue. Désormais, la plupart des internautes accèdent au réseau pour recevoir des informations précises.

Autres statistiques, à caractère plus local : les Canadiens dépensent en moyenne 22 \$ par mois en services d'accès.

L' ACTUALITÉ DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Le **MetaServeur** de MetaLink est une application dont le rôle est de permettre la diffusion d'informations sur toutes les inforoutes. Avec cette technologie, une entreprise utilisatrice devrait pouvoir publier ses informations, quelle qu'en soit la source, sur n'importe quelle inforoute. L'apport de cette technologie serait d'adapter le contenu au média utilisé, approche en amont, plutôt qu'une approche en aval, souvent mise en avant et consistant par exemple à adapter un navigateur Web pour aller rechercher des données sur une inforoute et les afficher sur le périphérique utilisé.

SPÉCIAL NOËL

Nous vous proposons quelques sites pour l'occasion. Plusieurs chants de Noël, paroles écrites et musiques.

* <http://noel.infinet.net/>

* <http://www.univ-lyon1.fr/work/noel.html>

* <http://www.papa-noel.com/>

* <http://www.paroles.fr/noel/maison.html>

• LE SAVIEZ-VOUS ?

Vous connaissez les **Noël** d'aujourd'hui, mais saviez vous que...

La plus ancienne mention de la célébration de la fête de Noël chez les **Amérindiens** remonte à 1641. Le missionnaire jésuite Jean de Brébeuf, qui vivait chez les Hurons de la baie Georgienne depuis 1626, a composé, dans leur langue, un cantique de Noël racontant la naissance de l'Enfant Jésus. Désirant leur faire comprendre le sens réel du grand mystère de la Nativité, le père Brébeuf adapta son récit, écrit en vers, aux particularités de la culture amérindienne. Ainsi, l'Enfant Jésus était emmailloté dans des peaux de lièvre plutôt que dans des langes de lin, il reposait dans une cabane d'écorce et non dans une mangeoire; des chasseurs remplacèrent les bergers et, enfin, trois chefs indiens furent substitués aux rois Mages qui, à la place de l'or, de l'encens et de la myrrhe, offrirent des pelleteries au divin Enfant.

Le **Jésous Athonnia** (Jésus est né) de Jean de Brébeuf constitue le premier cantique de Noël canadien. Même si le père Brébeuf a péri lors du massacre des Hurons par les Iroquois en 1649, son Noël lui a survécu. Les survivants de la Huronie, venus s'installer à Lorette près de Québec, transmirent ce cantique à leurs descendants qui, un siècle plus tard, le chantaient encore. C'est le père Villeneuve, un autre jésuite, qui en a consigné les paroles alors qu'il les entendit chanter cet hymne religieux. Aujourd'hui encore, les Hurons, comme bien d'autres nations amérindiennes, continuent de célébrer la fête de la Nativité au même titre que celle de sainte Anne (26 juillet), la grand-mère de Jésus, qu'ils vénèrent comme leur patronne.

Au Moyen-Âge, la fête des fous et la fête de l'âne furent très populaires. La **fête des fous** était célébrée le jour de Noël le 25 décembre, ou le jour de l'An ou de l'Épiphanie. Elle rappelait les Saturnales romaines. C'était un temps de liberté où les domestiques devenaient les maîtres et les maîtres les domestiques. En cette seule journée, les valeurs établies de la société étaient renversées et la religion était tournée en dérision. La **fête de l'âne** était célébrée dans certaines villes la veille de Noël ou au cours des secondes vêpres le 25 décembre : en souvenir de la fuite en Égypte, une jeune fille tenant un enfant dans ses bras pénétrait dans une église à dos d'âne. Pendant la messe, toutes les prières se terminaient alors par "hi-han". L'Église a rapidement interdit ces célébrations qui prenaient un caractère obscène.

Et pour les Francophones

Dès les débuts de la Nouvelle-France, la fête de Noël faisait l'objet d'une célébration essentiellement religieuse. Ainsi, en 1645, des colons français se réunissaient dans la petite église de Québec pour assister à la messe de Minuit. À cette occasion, ils entonnèrent Chantons Noël, un vieux chant de Noël qu'ils avaient ramené de leur pays natal. Hérités du Moyen Âge, les mots Noël ! Nau ! servaient encore à désigner Noël. À cette époque, la coutume voulait que l'on distribue le pain bénit à l'assemblée venue assister à la messe de Minuit. Cependant, la distribution et surtout le privilège de préparer ces pains donnaient parfois lieu à des querelles entre les habitants.

Un incident à ce sujet est d'ailleurs relaté dans les Relations des jésuites de 1660. À Noël, les soldats ayant été chargés de la fabrication de ces pains s'amenèrent à l'autel, au moment de l'Offrande, en faisant retentir flûtes et tambours, ce qui choqua vivement l'évêque de Québec. Mais les soldats lui ayant apporté un chateau de pain, monseigneur leur remit deux pots d'eau-de-vie et une livre (454 g) de tabac.

Au XV-XVIII siècle

Noël est à la fois une fête religieuse, une fête de la famille, celle des enfants, mais aussi une fête communautaire : elle réunit croyants et non-croyants autour d'un message de paix et d'amour.

La France est majoritairement rurale au XIX^e siècle. Les différences entre les coutumes festives des campagnes et des villes s'affirment. Les festivités de Noël ont un caractère religieux : la messe de minuit est un temps fort du calendrier liturgique. Les réjouissances populaires se portent sur les crèches spectacles et la dévotion à la crèche familiale se développe avec un caractère régional marqué. Le repas de Noël en milieu rural n'a pas encore pris la forme du réveillon, coutume plus citadine.

De nos jours, le caractère religieux s'estompé devant la fête familiale réunissant adultes et enfants autour du sapin pour la traditionnelle distribution de cadeaux. **Au Canada**, les traditions relatives à la fête de Noël nous sont parvenues de plusieurs pays. La France nous a transmis la célébration de la carte de vœux. L'Irlande nous légua cette ancienne coutume gaélique d'installer des lumières aux fenêtres. Puis, les États-Unis nous apportèrent le sapin de Noël et la décoration des intérieurs domestiques.

La fête religieuse

Noël s'avère l'une des principales fêtes religieuses qui soient célébrées au Canada. Dès les débuts de la Nouvelle-France et ce jusque vers la fin du XIX^e siècle, c'est à l'église qu'Amérindiens, francophones et, dans une large proportion, anglophones se réunissaient pour fêter le jour de la Nativité. Les trois messes, la procession de l'Enfant Jésus et la visite à la crèche composaient l'essentiel des traditions entourant cette grande célébration.

SUGGESTIONS POUR INTERNAUTES

*CIDIF : <http://www.cidif.org>

Le CIDIF (Centre International pour le Développement de l'Inforoute en Français) est un organisme à but non lucratif, né de l'initiative du Campus d'Edmunston, qui s'est donné comme mission d'accroître la présence francophone sur l'inforoute.

Le CIDIF, constatant la présence plutôt rare de la langue française sur l'inforoute, et à l'inverse, l'extension constante de la présence anglaise, a entrepris de remédier à cette lacune. Les démarches amorcées pour mener à bien ce projet de grande envergure sont de différents niveaux : une bibliothèque virtuelle, des conseils et informations pour la navigation sur l'inforoute francophone, des outils et guides de recherche francophones ou francisés, un CyberDico pour apprendre et développer le vocabulaire français de l'inforoute et plus particulièrement d'Internet, etc. Allez donc y jeter un coup d'oeil !

*INSTITUT ICARE : <http://www.itech.ch>

L'Institut de Recherche en Informatique et Télématique Icare poursuit des activités de recherche, d'enseignement et de formation dans les domaines de pointe que sont l'informatique appliquée, l'informatique pour l'enseignement, le conseil aux entreprises et aux collectivités, le multimédia et la télématique. Voilà un site intéressant, notamment pour découvrir ses innovations et ses réalisations.

*ONELOOK DICTIONARIES : <http://www.onelook.com/>

Cette adresse contient à ce jour quelque 244053 mots puisés dans 46 dictionnaires de langue anglaise différents avec des définitions informatiques, scientifiques, médicales, technologiques sportives, religieuses et généralistes.

***GLOBAL CAMPUS** : <http://uquam.infinet.net/Global.01/>

Il s'agit du site des étudiants en journalisme de l'Université du Québec.

Surprenant pour des étudiants, tant pour l'attrait du site que pour la qualité et la diversité des articles.

***LES SIMPSON** : <http://www.odyssee.net/~fardoche/Homer.html>

Et oui, vous avez bien vu, vous qui êtes passionné par les Simpson ; désormais le site de vos vedettes existe à Québec. Et alors, qu'en dites vous ?

Rédactrice du présent InfoSAVIE : Aude Hainaut, stagiaire en communication

Pour toutes questions relatives à cette page, écrivez à savie@savie.qc.ca
Copyright © 1995 - 2013 SAVIE inc.